

Appel des artistes - la Colline - 10 décembre 2014

Discours de Didier Deschamps - *Seul le prononcé fait foi*

Un artiste trouve sa légitimité par la singularité et l'authenticité de sa démarche.

Par la création de ses œuvres, il interroge les codes établis et les représentations habituelles, normatives et parfois aliénantes que la société génère et perpétue en les imposant souvent aux plus faibles et aux plus démunis.

En cela, l'artiste s'expose à l'incompréhension, mais aussi souvent au rejet, à la possible violence de ceux qui refusent ou on ont des difficultés à déplacer leur regard, à accepter l'inattendu, à tolérer la différence.

Cette violence, cet appauvrissement de l'esprit et du sentiment se développent de manière fort inquiétante et s'expriment par de multiples formes de rejet, de repli, de remise en cause des libertés et de la dignité humaine chèrement acquises par nos aînés.

N'oublions jamais que nous connûmes, il n'y a pas si longtemps, des politiques meurtrières qui condamnaient d'une même folie : juifs, homosexuels, handicapés et autres « parias » considérés comme « dégénérés » de la société.

Les théâtres, les centres chorégraphiques ou dramatiques, les festivals, en fait tous les lieux qui contribuent à la création artistique, qui rassemblent des publics très larges et les plus divers, sont les outils indispensables, profondément utiles et nécessaires à une société qui entend affirmer des valeurs de justice, de liberté et de démocratie.

Le spectateur ne vient pas au théâtre seulement pour se divertir et oublier son quotidien. Il souhaite s'enrichir, échanger, débattre, partager une expérience à chaque fois renouvelée. Il vient pour se sentir vivant, respecté, c'est-à-dire disponible à l'inconnu, à l'inouï, à l'intelligence et au sensible.

Si trop de gens ne fréquentent pas, ne pratiquent pas ou pas assez l'art et la culture, notre responsabilité est de travailler inlassablement à les y inciter et non à renoncer à l'exigence joyeuse de la poésie, de la recherche, de la création, à cette part de l'humain et de l'humanité sans laquelle la barbarie ne cessera de progresser.

On peut aisément comprendre et mesurer les difficultés, les urgences, les enjeux auxquels les élus politiques doivent faire face dans une période d'une grande complexité.

Considérer que l'art et la culture ne feraient pas partie des enjeux essentiels et de la responsabilité publique constituerait une régression terrible. Considérer qu'il suffirait de renoncer à la singularité de l'art pour soi-disant en

démocratiser l'accès par au mieux un nivellement, un rétrécissement de l'esprit serait à la fois trop simpliste et sans issue.

Aujourd'hui c'est aux élus que nous nous adressons tant il est devenu préoccupant de voir combien vite et fort se multiplient les atteintes à la liberté d'expression, à l'indépendance des théâtres et des équipes qui les font vivre.

La scène est l'un des derniers espaces de liberté.
Nous n'abdiquons pas.

A chacun ses responsabilités.

Didier Deschamps